

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 1 (1970-1971)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Crèches du vaste monde  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826012>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le quatrième Roi mage

conte de Noël

Lorsque Melchior, Gaspard et Balthazar, très excités, firent irruption chez lui, Grégoire n'était pas prêt. Pourtant, il avait vu, lui aussi, l'étoile merveilleuse, l'étoile tant attendue du Messie. Depuis longtemps il la guettait. Chaque nuit, il passait de longues heures à scruter le ciel clair d'Orient, puis, les yeux las, un peu déçu, jamais découragé, il rentrait pour attendre la prochaine nuit. Grégoire ne savait rien de celui qu'il espérait si fort, sinon que sa venue bouleverserait le monde et qu'elle serait annoncée par l'apparition d'une nouvelle étoile, plus grande et plus brillante que toutes les autres. Persuadé que ce souverain serait le roi du monde et que nul présent ne serait assez grandiose à ses yeux, Grégoire avait depuis longtemps rempli un énorme sac de pièces d'argent.

Et voilà qu'enfin, la nuit dernière, une nuit plus vaste que les autres, plus profondément empreinte d'une paix totale, l'Etoile s'était allumée, immense et radieuse. Aussitôt, le cœur bondissant de la plus grande joie de sa vie, Grégoire avait fait un ballot de quelques vêtements. Il avait sellé son meilleur chameau, chargé un autre de

ses effets et d'abondantes provisions, et un troisième du gros sac de pièces d'argent. Au moment où il sortait de son palais, prêt à entreprendre le grand voyage vers l'inconnu, un brouhaha avait éclaté sur le seuil. Ses serviteurs essayaient de refouler trois mendiants en haillons. Vous ai-je déjà dit que Grégoire était bon ? Pas de cette bonté facile qui consiste à donner sans y penser un peu de son superflu. Non. Grégoire était bon de cette bonté que toute souffrance révolte, généreux de cette générosité que nulle misère ne trouve impassible. Devant les trois pauvres hères, Grégoire oublia tout : l'étoile, sa petite caravane prête à partir, tout. Il ordonna à ses serviteurs de recevoir ces hommes comme des personnages de son rang et de leur préparer un repas digne d'eux.

C'est ainsi que Gaspard, Melchior et Balthazar attendirent longtemps Grégoire en vain. Lorsqu'ils décidèrent d'aller le chercher chez lui, ils le trouvèrent attablé avec les trois miséreux. Grégoire les pria poliment de partir sans lui. Il ferait diligence pour les rattraper en chemin quand ses hôtes, rassasiés et reposés, auraient pris congé. Ainsi fut fait. Toutefois, Grégoire ne voulut pas laisser

## Crèches

du vaste monde

Fête de la naissance de Jésus-Christ, Noël est aussi une fête universelle, la plus universelle de toutes. Eclatante dans la plupart des pays, elle est plus réservée, mais non moins fervente, ailleurs. Les chroniques nous disent que dès 354, Noël était fêté en Occident. L'Orient qui, pour sa part, célébrait la Nativité le 6 janvier, finit par adopter le 25 décembre sous l'influence de saint Jean Chrysostome.

Noël, c'est avant tout la lumière de l'étoile, symbolisée par les bougies de l'arbre traditionnel. C'est aussi la crèche, dont les origines remontent à saint François d'Assise.

La crèche revêt les aspects les plus divers d'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre. Voici quatre crèches qui sont autant de témoignages de ferveur et d'adoration, et qui portent l'empreinte de l'âme du lieu où elles sont nées.



les pauvres diables partir les mains vides. Aussi puisa-t-il largement dans le grand sac, avant de s'éloigner au lent balancement de ses chameaux.

Grégoire se hâta autant qu'il le put sur les chemins d'Orient, mais il ne rattrapa jamais ses trois confrères. Les incommodités de la route cahoteuse y furent bien pour quelque chose, mais plus encore une rencontre qu'il fit à mi-parcours. Un lépreux décharné implorait en vain la charité des passants. Seul Grégoire vint près de lui, descendit de sa monture, s'enquit de l'état du malheureux et de ses besoins. Pour y satisfaire, il eut recours au grand sac d'argent.

Lorsque Grégoire quitta son protégé, le soir tombait. Il n'arriva à Jérusalem que le lendemain, alors que Balthazar, Melchior et Gaspard venaient de quitter la ville. Comme eux, il se rendit chez Hérode. Celui-ci fut fort intrigué par ce quatrième mage qui faisait cavalier seul. Méfiant, il le reçut cordialement, mais s'abstint de lui poser la moindre question. Le moment du départ venu, il lui indiqua la route de Bethléem. Grégoire n'aurait pas eu besoin de ce renseignement, car l'Etoile brillait tou-

jours de plus belle. Pourtant, une nuit, alors que Bethléem était toute proche, l'astre s'éteignit brusquement. Grégoire, très inquiet pour le maître qu'il cherchait, poursuivit tout de même son chemin et atteignit la ville aux premières lueurs du jour. Ce fut pour y apprendre un certain nombre de choses: que le souverain qu'il venait voir n'était qu'un minuscule bébé, un nouveau-né; que ses parents avaient dû emmener l'enfant divin en Egypte parce qu'Hérode lui voulait du mal, et enfin que Melchior, Gaspard et Balthazar étaient repartis pour l'Orient, deux jours auparavant.

Grégoire s'assit par terre pour réfléchir. Tout d'abord, une sainte colère l'envahit à l'égard d'Hérode. Qu'un roi puisse s'attaquer à un bébé, voilà qui le dépassait! Grégoire aimait tellement les enfants... Et justement, toute une troupe de petits gosses dépenaillés jouaient en criant autour de lui. Leurs joues creuses et leurs yeux fiévreux avouaient qu'ils ne mangeaient pas à leur faim tous les jours. A cette vue, Grégoire ne put résister. Il puisa encore et encore dans le grand sac au trésor et remplit de pièces les poches des gamins. *(Suite p. 8)*

*De gauche à droite :*

#### **Sénégal**

Cette crèche est l'œuvre des franciscaines de Marie à Dakar. Elle a été réalisée par Sœur Marie Marthe Andrée. Son cadre est une scène typique de la vie de la côte du Sénégal, au cœur du pays des pêcheurs.

#### **Japon**

Les personnages de la plupart des crèches japonaises sont des copies plus ou moins fidèles de ceux apportés par les missionnaires européens. Marie et Joseph font ici exception. Des catholiques nippons de Sapporo ont créé leurs figures au XVIII<sup>e</sup> siècle.

#### **Hongrie**

Toute la grâce et la fraîcheur d'inspiration: on parierait que ces personnages très stylisés proviennent de Hongrie, et on aurait raison. Dépouillés, simples, amusants, gais, ils se laissent déplacer comme de jolis pions sur l'échiquier du grand jeu de Noël.

#### **Pérou**

Cette crèche a été créée à Cuzco. Ses personnages ont été confectionnés en mastic revêtu de papier collé. Importée d'Espagne, la tradition se marie harmonieusement aux réminiscences du folklore indien. Les animaux sont aussi de la fête, ce qui n'est que justice.

*(Photos Yves Debraine.)*

